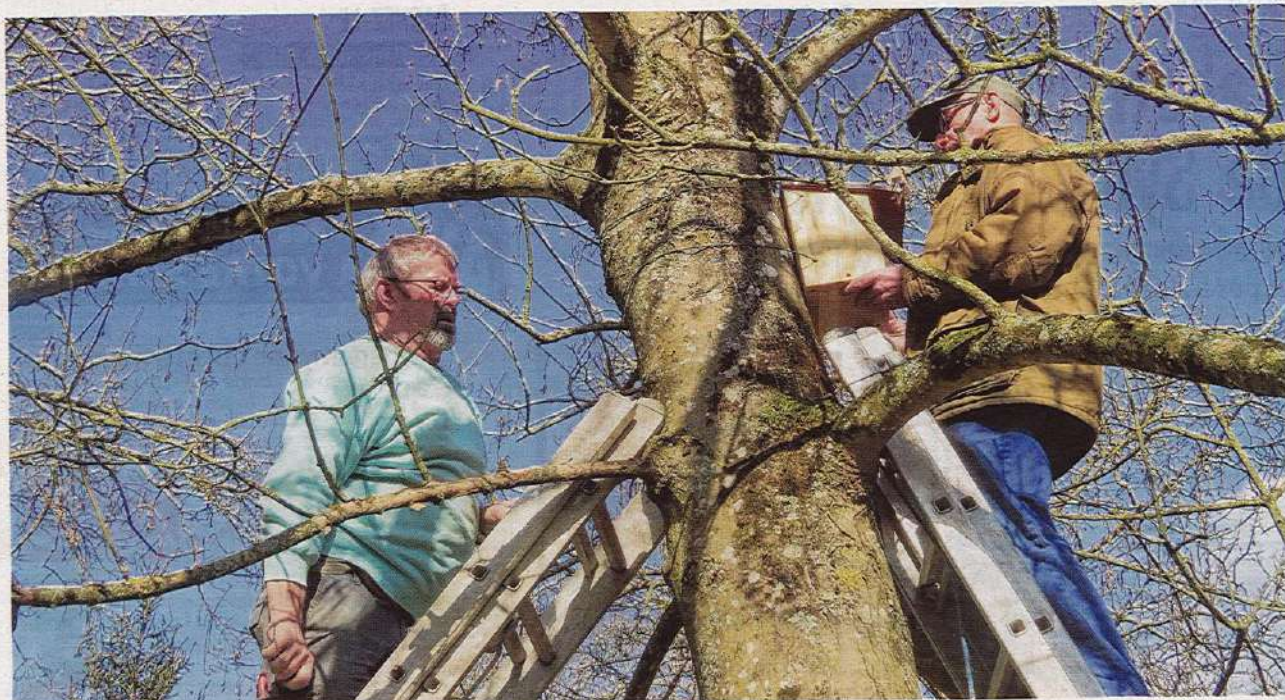




Les niohirs ont été installés par les bénévoles de l'association Nature du Nogentais sur l'île Olive, dans le parc Masson et le parc Boeswillwald.

ORNITHOLOGIE

Des niohirs pour étudier les espèces d'oiseaux

NOGENT-SUR-SEINE. L'Outil en main les a fabriqués, l'association Nature du Nogentais les a installés : trente niohirs ont trouvé une place dans Nogent pour une meilleure connaissance de la population d'oiseaux.

Depuis septembre, quatorze enfants de L'Outil en main travaillaient à la fabrication de niohirs à oiseaux. Plus qu'un simple objet décoratif destiné à être rapporté au domicile des artisans en herbe, ce projet avait une finalité tout autre : l'installation des abris en bois dans les parcs de Nogent-sur-Seine et sur l'île Olive. Un travail de partenariat noué avec

l'association Nature du Nogentais, afin d'avoir, à terme, une meilleure connaissance des populations d'oiseaux nichant dans la sous-préfecture. Au total, trente niohirs ont été créés, numérotés et portent les prénoms des enfants qui les ont réalisés. Différents modèles ont été pensés, afin d'accueillir certaines des espèces les plus communes à

Nogent-sur-Seine : le pic épeiche, le pic vert, le grimpereau des jardins, la sittelle torchepot, la mésange bleue, la mésange charbonnière, le rougequeue noir et le rouge-gorge familier. Si les enfants ont assemblé les trente modèles, les encadrants se sont chargés de fabriquer deux niohirs devant loger des chouettes hulottes. L'un a été installé au parc



Les niohirs portent les prénoms des enfants de L'Outil en main qui les ont terminés en février.

Masson, et le second sur l'île Olive. L'île Olive accueille par ailleurs quatorze autres niohirs, les dernières fabrications ayant été réparties dans le parc Masson (huit) et le parc Boeswillwald (six).

SUIVI ORNITHOLOGIQUE

Sur les conseils de Pierre Miguet, chargé de mission de l'association Nature du Nogentais, Christian Rousselle et Pascal Gatouillat se sont attelés à leur accrochage dans les arbres de la ville, en respectant entre autres, une exposition sud-est et en espaçant les niohirs afin de ne pas perturber les couples d'une même espèce qui investiraient les niohirs au cours de l'année.

L'installation dans les espaces verts de la commune a été réalisée en début de printemps, période à laquelle les oiseaux commencent à repérer les lieux de reproduction

pour les mois à venir.

Les opérations ont donc été menées avec le plus grand sérieux, car ces niohirs serviront d'outil de travail à l'équipe de l'association Nature du Nogentais, qui pourra désormais effectuer un suivi des populations d'oiseaux, ce qui était jusque-là compliqué. « Cela nous permettra de voir comment fonctionnent ces niohirs : comment ils sont occupés, combien de nichées contiendra chacun d'eux, la période à laquelle les oiseaux arrivent à Nogent... », explique Pierre Miguet. On entend également des hullements de chouette, le niohir va donc permettre de connaître leur nombre : est-ce la même qui tourne sur le parc Masson et sur l'île Olive ou y en a-t-il plusieurs ? Le suivi pourrait également permettre de savoir si le rapace nocturne niche dans la commune ou s'il vient seulement s'y nourrir. ■

AURÉLIE GUILLEMET